

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Des cadeaux aux enfants de Gabon Stores



Photo: J.F. Marola

Des enfants ravis d'avoir reçu des présents.

J.F.M
Libreville/Gabon

LES enfants handicapés et valides âgés de 6 à 14 ans habitant le quartier dit Gabon-Stores dans le 5e arrondissement de Libreville n'oublieront pas de si tôt les fêtes de fin d'année. Et pour cause : un bienfaiteur nommé Hamed Thibaut Véli Mabadi, secrétaire fédéral du 1er siège

du Parti démocratique gabonais (PDG) dudit arrondissement leur a offert des cadeaux et un copieux repas.

La cérémonie, rehaussée par la présence du membre du comité central du Parti démocratique gabonais dans cette section, Éric Raymond Ndama, a vu également la participation de plusieurs parents accompagnant leurs bambins.

Le clin d'œil de *lybek*



Oublier en permanence : doit-on s'en inquiéter ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

IL arrive souvent qu'on se rende à un endroit, et qu'on oublie subitement ce qu'on est venu y faire. Parfois, au lieu d'aller à table, comme prévu, c'est plutôt vers la salle de bains qu'on se dirige. À notre grand étonnement ! Ou encore de se retrouver devant un guichet automatique de banque et de ne plus se souvenir de son code secret...

Oublier ainsi de façon régulière doit-il nous inquiéter ? "Pas tout à fait", assure Guillaume Nziengui, psycho-clinicien. "La mémoire a ses petits bugs. Ce genre de ratés n'a rien d'alarmant. Tout comme nombre d'oublis quotidiens qui concernent surtout des gestes automatiques comme poser ses clés ou le téléphone portable quand on rentre à la maison. Ils sont liés à un déficit d'attention au moment où notre cerveau a enregistré ces informations", ajoute-t-il. Un tel type d'oubli, indique le spécialiste, devient toutefois plus fréquent avec l'âge. En vieillissant, les fonctions cérébrales évoluent au ralenti et entraînent la perte de la faculté de faire plusieurs choses à la fois. Mais lorsque ces trous de mémoire inquiètent le patient ou lui créent un handicap au quotidien, cela devrait être pris au sérieux.

"Le meilleur moyen de se rassurer est de consulter. Les spécialistes savent voir en quelques tests simples si les troubles de mémoire concernent des problèmes d'enregistrement ou de récupération du souvenir. Ils peuvent faire la différence entre un oubli passager et anodin, dû à la fatigue par exemple, et une pathologie qui exige des soins", explique le spécialiste.



Photo: DRI/L'Union

La mémoire a ses petits bugs. Ce genre de ratés n'a rien d'alarmant à en croire les spécialistes.

Un espace de jeux pour enfants défavorisés de Kinguelé



Photo: BOTOUNOU

Une vue de l'espace aménagé pour les enfants de Kinguelé.

CNB
Libreville/Gabon

DES enfants défavorisés de Kinguelé dans le 3e arrondissement de Libreville, viennent de se voir doter d'un espace de jeux dédié aux loisirs. Ce matériel composé de balançoires, de toboggans et bien d'autres dispositifs de jeu a été remis par l'association "Fraternité Ogivine". Une structure associative qui œuvre pour le bien-être et l'éducation des plus défavorisés. Pour Oumar Yannick Zom-

boindja, secrétaire général de "Fraternité Ogivine", "ce geste de bienfaisance à l'endroit de ces enfants s'inscrit dans la droite ligne de nos objectifs, dont la solidarité entre les filles et fils de la province de l'Ogooué-Ivindo, l'aide et le soutien à l'éducation des jeunes gabonais les plus défavorisés". Disponible de façon permanente, cet espace ludique sera supervisé et géré par les "Focolari", un mouvement religieux disposant d'un orphelinat à Kinguelé. Plus précisément dans la zone dite "route Mitsogho".